



Cart'info

Bulletin
d'information de la
Société Romande
de Cartophilie

27^e année

Juin 2006



Notre adresse:
**Société romande
de cartophilie**
Robert Dupertuis
11, av. Mon-Loisir
1006 LAUSANNE

☎ 021 617 33 76
robertdupertuis@yahoo.fr

Le mot du président

Chers membres,

Il y a des fois où rendre service nous cause des problèmes. Ainsi en va-t-il avec la SRC. Dans ces cas là, il faut prendre une décision, même si elle nous est très pénible.

Suite aux turbulences générées par certaines interventions, ma santé s'est fortement dégradée au cours de ces derniers mois. Il ne m'est plus possible de travailler dans la sérénité. Aussi, sur demande de mon médecin, j'ai décidé d'abandonner la présidence de la SRC. Le plus rapidement possible étant le mieux, cette échéance tombera en juin déjà, soit avant la fin de mon mandat.

Malheureusement, le vice-président et notre trésorier ont aussi décidé d'abandonner le navire. De ce fait, le comité s'est résolu à convoquer une assemblée générale extraordinaire dont vous trouverez l'ordre du jour en page 3 de ce Cart'info.

L'occasion m'est donc donnée, pour la dernière fois, de m'adresser à vous par ce Cart'info et j'en profite pour remercier très chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à accomplir cette tâche au plus près de ma conscience, avec passion et enthousiasme. Reprendre ce poste n'était pas un honneur mais un devoir. J'ai fait mon possible pour sa réussite mais, maintenant, cette tâche s'avère trop difficile pour moi. Je préfère y renoncer, avec regrets, dans l'intérêt de tous, mais convaincu que la SRC a progressé pendant les quelques mois de ma présidence. J'en suis heureux..

A bientôt, bonnes vacances et merci de votre confiance.

Robert Dupertuis

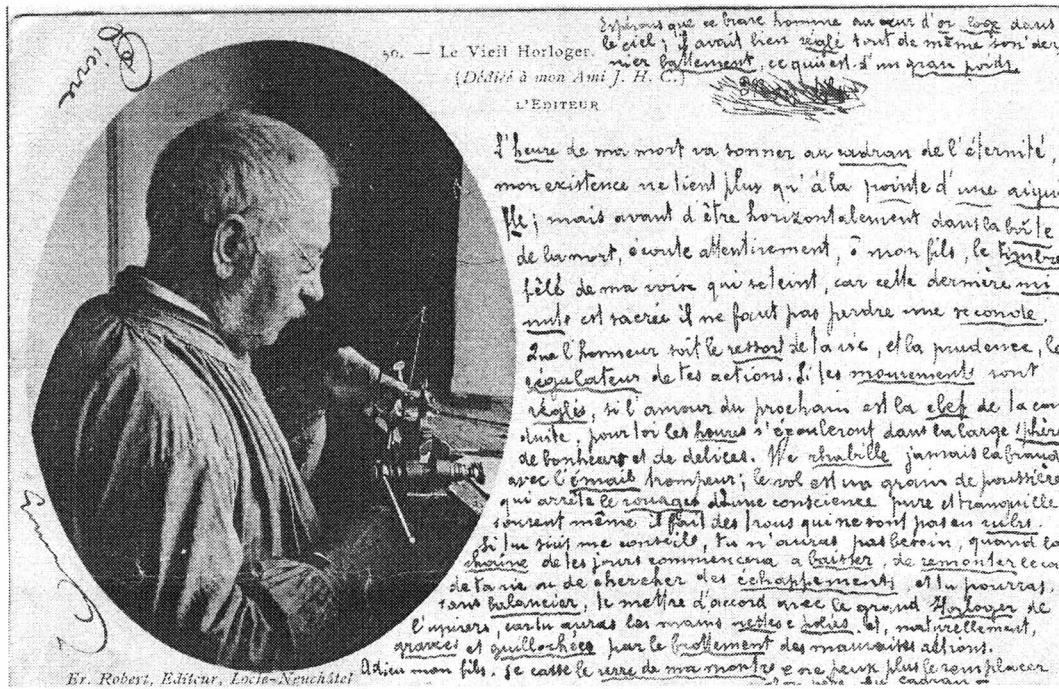
19 juin 2006 Assemblée générale extraordinaire

Au restaurant Le Bacouni, av. d'Ouchy 14 à Lausanne

L'ordre du jour se trouve en **page 3** de ce Cart'info

Le vieil horloger

Dans sa collection, Jean-Paul Jaccard, notre membre, possède une carte peu ordinaire. Pierre Perrenoud, vieil horloger à la fin de sa vie, l'a écrite à son fils Bernard, le 28 août 1899, en utilisant les termes de son métier. Jean-Paul nous l'a déchiffrée et c'est avec grand plaisir que nous la publions in extenso. C'est tout simplement superbe. Merci à lui d'avoir pensé à nous.



L'heure de ma mort va sonner au cadran de l'éternité, mon existence ne tient plus qu'à la pointe d'une aiguille; mais avant d'être horizontalement dans la boîte de la mort, écoute attentivement, ô mon fils, le timbre fêlé de ma voix qui s'éteint, car cette dernière minute est sacrée, il ne faut pas perdre une seconde.

Que l'honneur soit le ressort de ta vie, et la prudence, le régulateur de tes actions. Si les mouvements sont réglés, si l'amour du prochain est la clef de la conduite pour toi, les heures s'écouleront dans la large sphère de bonheur et de délices. Ne rhabille jamais la fraude avec l'émail trompeur; le vol est un grain de poussière qui arrête le rouage d'une conscience pure et tranquille, souvent même il fait des trous qui ne sont pas en rubis. Si tu suis mes conseils, tu n'auras pas besoin, quand la chaîne de tes jours commencera à baisser, de remonter le cours de ta vie ou de chercher des échappements, et tu pourras, sans balancier, te mettre d'accord avec le grand Horloger de l'univers, car tu auras les mains nettes et polies. Et, naturellement gravées et guillochées par le frottement des mauvaises actions.

Adieu mon fils, je casse le verre de ma montre et ne peux plus le remplacer.

Ton père au cadran. (signé Pierre Perrenoud)

Espérons que ce brave homme au cœur d'or loge dans le ciel, il avait bien réglé tout de même son dernier batttement, ce qui est d'un grand poids. (Commentaire en haut de la carte).



SOCIETE ROMANDE DE CARTOPHILIE

Pour adresse:

Robert Dupertuis, 11, av. Mon-Loisir, 1006 Lausanne
Tél. 021 617 33 76 - E-Mail: robertdupertuis@yahoo.fr

Assemblée générale extraordinaire du 19 juin 2006

Restaurant *Le Bacouni*
14, Avenue d'Ouchy, Lausanne,
à 20 heures

Ordre du jour

1. Bienvenue
2. Nomination de 2 scrutateurs
3. Lecture du PV de l'AG 2006 (sur demande)
4. Rapport du comité
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs des comptes
7. Décharge au comité, au trésorier et aux vérificateurs des comptes
8. Election d'un nouveau président
9. Election des membres du comité
10. Nomination d'un membre d'honneur
11. Divers et propositions individuelles (celles-ci doivent parvenir au président, par écrit, 10 jours avant l'assemblée).

L'importance de cette assemblée générale extraordinaire mérite votre présence qui est vivement souhaitée et nous fera plaisir.

Il est évident que, compte tenu de cette assemblée, la vente aux enchères est annulée. Merci de votre compréhension.

Je collectionne les cartes postales sur les échecs

Burt Hann

La collection de cartes postales – versant image d'anticomanie - comporte des sujets fort nombreux et divers, parmi lesquels les sujets dits patrimoniaux, comme la campagne, les villages, les us et coutumes mais encore l'art, la culture, les sports et les loisirs. Les domaines scientifiques et techniques, tels l'astronomie, l'atome, l'espace, l'aviation, les trains, les voitures, les bateaux, ne sont pas en reste. Bref, elle embrasse donc toute l'activité humaine. Au milieu de cette panoplie, un grand nombre de collectionneurs privilégie la première catégorie qui, incontestablement domine largement le reste, quantitativement bien sûr. C'est l'aimant le plus puissant. Son magnétisme prend racine dans le miroir du passé, de ses valeurs et de son rayonnement que chacun d'entre nous cultive ou a cultivé en soi, notamment au travers des souvenirs de son enfance, des relations familiales et sociales. Charles Dickens avait bien ressenti cela en disant : « Le passé rayonne d'une douce lumière

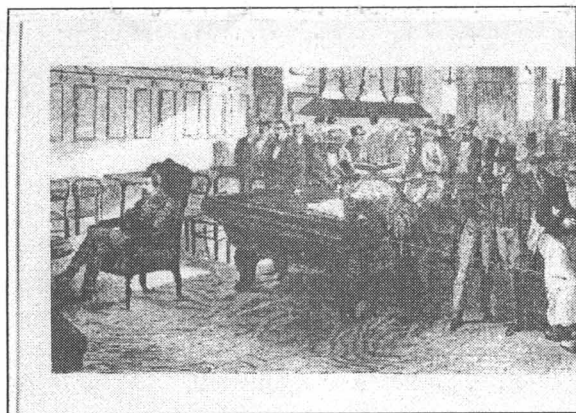


Fig.1 Murphy jouant à l'aveugle contre 8 joueurs, au « Café de la Régence » à Paris en 1858

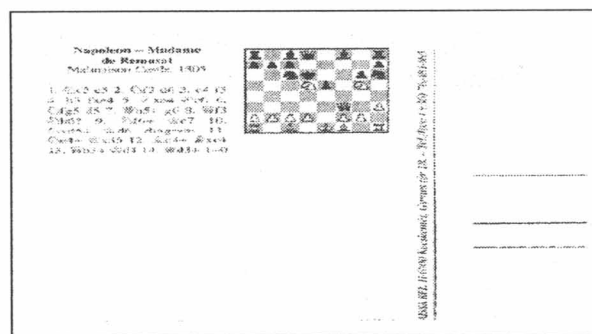
qui n'appartient pas au présent ». L'intérêt pour les époques nostalgiques constitue donc la locomotive menant à des sujets plus vastes et plus différenciés.

En marge de ces vastes thèmes, il existe des sujets plus pointus, plus spécifiques et plus initiatiques, en un mot plus individualistes.

Par exemple, certains collectionnent les cartes d'horloges qui sonnent minuit, les cartes sur la « Fée verte », les cartes sur les matous ou les toutous, les cartes parlantes, les cartes chantantes

et même les cartes sur les « pelotons d'exécution » ! Eh oui, tous les goûts sont dans la nature. La liste est longue...

Ici, je m'intéresse aux cartes sur les échecs. A quoi ressemble une carte postale sur les échecs ? Disons tout d'abord que tout le monde connaît ce jeu, ce « roi des jeux » ou « jeu des rois » - comme vous préférez – si populaire



Verso d'une carte sur les échecs. Partie Napoléon – Mme de Ramusat en 1805.

de nos jours. Par contre, beaucoup ne savent pas son histoire, ses protagonistes, ses champions et ses truculences périodiques, comme la « Folie de Fischer », la « paranoïa de Korchnoï », « le narcissisme de Tal », ancien champion du monde qui aimait dire : « Il y a deux sortes de sacrifices: les réguliers et les miens », ou les « coups de gueule de Kasparov », et j'en oublie... De nos jours, le jeu exalte passion et cupidité, quand il n'attise pas des velléités nationalistes.

Napoléon, Frédéric le Grand, Ferdinand et Isabelle, Robespierre, Ivan le Terrible, Charles XII de Suède, Marx, Lénine, et Staline furent tous joueurs d'échecs.

Les musiciens Oistrakh, Piatigorsky, Richard Strauss, Prokofiev et Gustav Mahler, furent également de bons joueurs d'échecs.

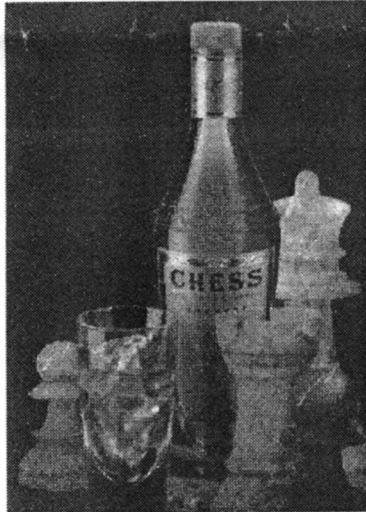
Quelquefois, la déesse « Caïssa » joua bien des tours à ses adorateurs ! Il arriva que son engouement causât des ravages à l'un de ses accros. Mais, c'est un doux poison qui heureusement ne tue pas, comme l'alcoolisme, le tabagisme, ou « l'ivresse au volant ».

Je collectionne les cartes postales sur les échecs (suite)

Voici un exemple. Alors qu'il disputait une partie avec le juge Treat, de la cour suprême de l'Illinois, Abraham Lincoln fut interrompu par son fils Tad, qui lui posa une question à laquelle le président absorbé par le jeu, ne répondit pas : le gamin furieux, renversa les pièces en donnant un coup de pied à l'échiquier. Le juge Treat, hors de lui, s'écria: «Et voilà ! Nous ne saurons jamais qui aurait gagné la partie ? . Ma foi, monsieur le Juge, riposta Lincoln sur un ton calme , nous l'appellerons « la partie de Tad ».

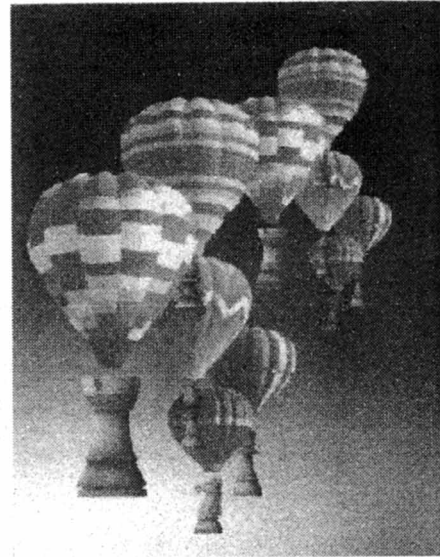
D'autre part, nous savons qu'un fumeur de pipes collectionne les pipes, un journaliste des journaux, un horloger des montres, un éditeur des livres. Eh bien, un joueur d'échecs et de surcroît amoureux du jeu comme je le suis, collectionne les cartes postales sur les échecs.

Rien donc que de plus normal direz-vous !
Mais que signifie tout cela ?



Une carte moderne stylisée

Dans les thèses psychanalytiques du Docteur Sigmund Freud et d'autres psychologues , la « collectionniste » tire ses raisons d'un « ego narcissique primaire », d'un désir inconscient de se sublimer, de se refaire « un sur soi », que de temps en temps notre âme et notre inconscient projettent comme ces protubérances solaires épisodiques. Ces désirs latents prennent donc leur source dans « les résidus de notre enfance ». La collectionniste induit donc des plaisirs qui sont des « Ersatz » aux refoulements juvéniles.



Design moderne

Les cartes postales sur les échecs que j'ai rassemblé au cours des années, furent conçues par des éditeurs à « compte d'auteur » donc provenant de circuits « hors commerce », ce qui fait d'ailleurs leur intérêt et leur rareté. A part leur thésaurisation par l'amateur éclairé, elles seront inéluctablement vouées au pilon.

Il n'est pas question ici de parler de côte ou de valeur pécuniaire de ces cartes c'est hors de propos et incongru. Disons qu'elles sont le fruit d'un amour plus que de raison, d'un amour pur, d'un « Art pour l'Art ». Ce qui advient parfois à certains d'entre nous quand un heureux hasard et une convoitise particulière s'y mêlent.

Ce qui fait l'originalité de ces cartes, c'est qu'elles portent une image au recto et un message au verso. Comme les cartes chinoises que nous avons découvert en Chine. Chaque carte est donc illustrée d'une notice historique au verso accompagnée d'une partie célèbre comme la fameuse partie dite « L'Immortelle » jouée à Londres en 1851 entre Andersen et Kieseritzky intitulée « Gambit Fou-Roi » ou d'une partie jouée par une célébrité du monde politique, littéraire ou artistique.

Citons quelques exemples de parties célèbres : Napoléon contre - Mme de Remusat 1805. (Napoléon l'ayant matée après 14 coups seulement) ! Johannes Zukertort contre Wilhelm

Je collectionne les cartes postales sur les échecs (fin)

Steinitz pour le championnat du monde en 1886.
Lasker E- Bauer.I 1889. Capablanca J.-
Marshall.F 1918. Duchamp.M-Smith.E 1928.
Marcel Duchamp, l'artiste créateur du «Ready -
made» contre un amateur. Marcel Duchamp, bien
qu'inspirateur du surréalisme, peignit en 1910 le
fameux tableau «Les joueurs d'échecs» à la
manière « Cézanienne ». Puis, Rossolimo-
Romanenko 1948 .Rossolimo-Livingstone 1961.
Fischer-Larsen 1971. Tal- Speelman 1987.
Karpov-Topalov 1994. Polgar-(femme)- Karpov
en 1998 avec gain de Polgar etc...



Une carte postale montre la scène d'une partie « à l'aveugle » jouée par Paul Murphy contre huit adversaires au « Café de la Régence » à Paris en 1858.

A l'exception de reproductions de gravures d'époque, ces cartes sont de conception moderne car elles sont le fruit du génie informatique, technique pour laquelle tout est maintenant devenu possible. Cette dernière ayant dépassé la puissance cérébrale de l'homme, comme l'a démontré le fameux ordinateur « Big Blu » d'IBM ces dernières années, et ayant créé un boom de « l'intelligence artificielle ». Il ne faut pas oublier que la machine mécanique a remplacé les mains des artisans à la fin du XIX siècle, notamment dans le domaine du textile.

Les cartes sur les échecs peuvent être une aubaine pour un jeune collectionneur. En effet, graphisme,



design, dessin élégant et raffiné, imagination débordante, onirisme et fantasme, sont des éléments participants d'une oeuvre contemporaine forte et symbolique.

Reste que pour les cueillir, il faudra que ce dernier se munisse d'une patience Ulysienne et d'une curiosité tout azimut. Ou alors suivre ce conseil de J.P. Sartre : « Interrogez les choses, elles savent vous parler »

Tout cela pour dire que la panoplie de cartes résultant de l'immense production contemporaine des cartes postales est en mesure de fournir à celui qui les recherche un plaisir réel ,sain et continu. Car au milieu de cette Kyrielle d'images, nul doute, l'amateur saura-t-il extraire quelques « petits trésor de rien du tout » chers au poète et cartophile célèbre, Paul Eluard.

Enfin, permettons-nous de paraphraser La Bruyère: « Une belle carte postale (un beau visage) est le plus doux de tous les spectacles ».

Burt Hann

Une fois de plus Burt nous "pond" un article qui vous intéressera certainement.

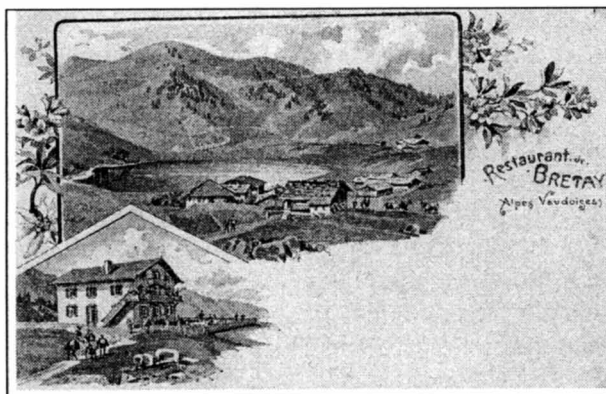
Peut-être avez-vous aussi un sujet de prédilection qui pourrait intéresser nos membres. Les pages de Cart'info sont ouvertes.

Le chemin de fer Bex-Villars-Bretaye

Robert Dupertuis

Qui n'a jamais entendu parler du petit chemin de fer Bex-Villars-Bretaye ? Quel skieur amoureux des pistes de ski des Alpes vaudoises ne l'a pas emprunté ? Pourtant, avant le tracé que l'on connaît aujourd'hui et sa mise en service définitive, celui-ci a connu maintes péripéties. Son histoire peut peut-être vous intéresser.

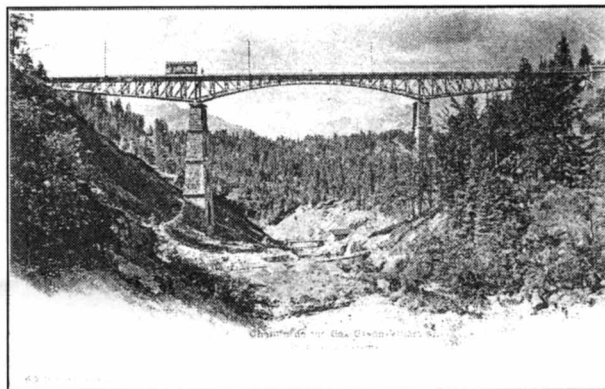
Depuis le milieu du 19^e siècle, le tourisme prend un essor considérable. Ce tourisme débute avec les petites pensions parsemées dans tous les coins de notre pays. Des hôtels sont parfois construits dans des endroits invraisemblables et on se demande comment des gens ont pu imaginer, puis faire construire des hôtels comme, par exemple, le Weisshorn au-dessus de Saint-Luc, dans un endroit presque inaccessible sans des efforts quasiment surhumains, alors que les moyens de locomotion sont souvent inexistantes et que le transports se font à dos d'homme ou de mulet.



Lithographie éditée par J.-J. Pernet

Dans les Alpes vaudoises, Bretaye, petit hameau d'une dizaine de chalets d'alpage, n'est connu que des randonneurs qui se rendent au Chamossaire ou au lac des Chavonnes et des paysans du coin. Il n'y a qu'un tout petit chemin caillouteux et rude, construit en 1874, pour accéder au col de Bretaye. Pourtant, en 1896 déjà, un dénommé Jules-Jérémie Pernet ouvre son hôtel du Col, comme d'autres font de même dans des endroits perdus.

L'extraordinaire essor du tourisme dans l'arc lémanique incite ses responsables à faire toujours plus pour les vacanciers. Ainsi se construit le chemin de fer Glion-Naye. Les hôtels poussant comme des champignons dans la région de Villars-Chesières, ils pensent enfin relier la station par le biais d'un chemin de fer. En 1895, deux projets sont en concurrence. L'un au départ d'Aigle, par Ollon, et l'autre par Gryon en partant de Bex. Les deux projets obtiennent une concession de la Confédération. Les Bellerins, plus enthousiastes,



L'élégant pont métallique d'Arveyes. Il sera malheureusement démolé.

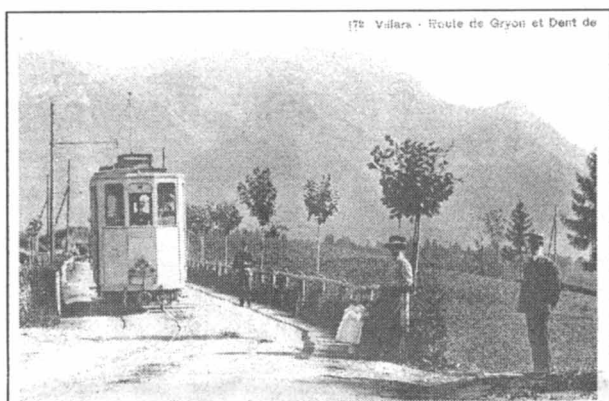
sont plus rapides que les gens d'Ollon. Avant que le tracé ne soit adopté, le conseil communal de Bex souscrit des actions. Leur projet sera mis en chantier au début de 1898 et celui d'Ollon sera abandonné.

La ligne de tram, à voie unique, débute à la gare de Bex (Compagnie Jura-Simplon, qui deviendra CFF en 1903).

A partir du Bévieux, on construit une voie à crémaillère jusqu'à Gryon et, le 4 juin 1900, le premier train horaire atteint cette station. La construction du tronçon la Barboleusaz – Villars n'est pas une sinécure et nécessite celle d'un magnifique pont métallique, d'une hauteur de 52 mètres au tablier, qui enjambe la Gryonne à Arveyes. La ligne atteint Villars et son ouverture a lieu le 10 juin 1901.

Le chemin de fer Bex-Villars-Bretaye (fin)

M. Amiguet, propriétaire de l'hôtel du Chamossaire, à Chesières, sait que les touristes ne monteraient plus en diligence. Il offre alors une somme de 25'000 francs pour construire un grand pont entre Villars et Chesières afin que le train puisse atteindre son village. On inaugure ce pont en 1901. Quant à la ligne de tram, elle l'est le 12 août 1906. En 1963, on enlève la voie du tram et on met en route un service d'autocar qui lui-même remplace le service de car postal Ollon-Chesières.

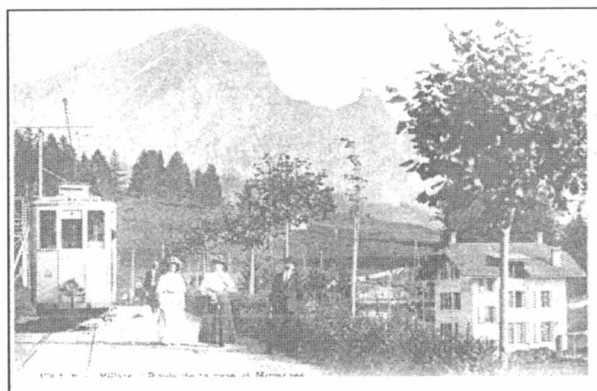


Le tram de Gryon à son arrivée à Villars

A ses débuts, le train n'était prévu que pour relier Villars et Chesières mais, devant l'affluence des touristes et les débuts fracassants du ski, les responsables du tourisme émettent l'idée qu'il faudrait construire une nouvelle ligne pour emmener les skieurs sur les champs de ski de Bretaye. Cette ligne est mise à l'enquête en 1911. Une opposition de 43 citoyens prétexte, entre autre, que cette ligne de chemin de fer ne répond pas aux besoins de la population. Elle sera levée le 2 avril 1911.

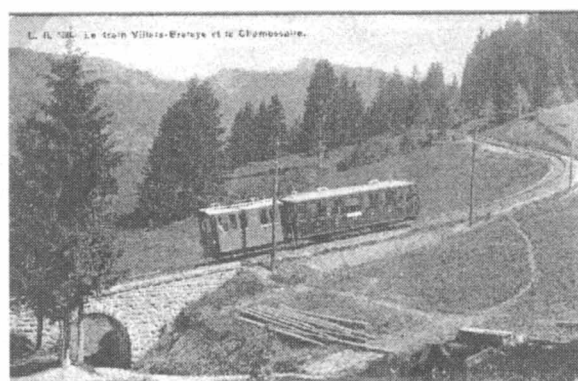
Le nouvelle ligne devrait partir de Villars pour atteindre le sommet du Chamossaire (alt. 2113 m.). Une concession est accordée le 5.10 1911. Les travaux débutent immédiatement.

L'ouverture de la ligne a lieu le 18 décembre 1913. La station terminale se trouve aux Bouquetins. Elle devrait être prolongée jusqu'au col de Bretaye avant d'escalader les pentes du Chamossaire. Mais les difficultés



Le tram de Chesières s'approche de la gare de Villars.

Economiques, puis le déclenchement de la première guerre mondiale vont retarder les projets. Malheureusement, après les affres de la guerre, la grande crise économique des années 30 va encore retarder la construction de la ligne qui n'atteindra le col de Bretaye que le 15 décembre 1937. La seconde guerre mondiale va bientôt commencer. Elle portera un coup d'épée définitif au projet de montée au sommet du Chamossaire qui ne verra jamais le jour. Le Villars-Bretaye fusionnera avec le Bex-Gryon-Villars-Chesières. Elle prendra alors le nom définitif de Bex - Villars - Bretaye (BVB).



Au-dessus de Villars, le train pour Bretaye franchit le chemin du Col de la Croix.

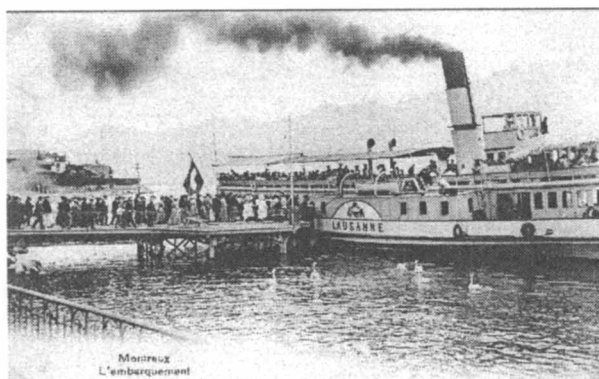
Notons pour la petite histoire que la ligne n'a jamais connu la traction à vapeur, l'électricité ayant été utilisée dès le début.

Robert Dupertuis

Le Léman et ses vapeurs de la Belle Epoque

Robert Dupertuis

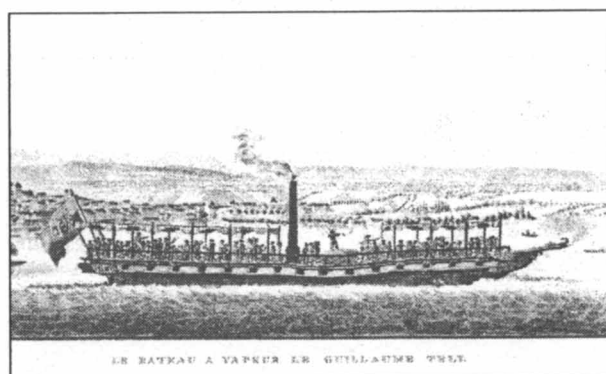
Dois-je vous l'avouer ? Né dans les Alpes vaudoises, j'ai pourtant une tendresse particulière pour ces vapeurs blancs de la Belle Epoque qui voguent sur le Léman (salut Albert !). Cette tendresse date de mon plus jeune âge puisque c'est lors de la course d'école de la deuxième année que mes camarades et moi avons pris le bateau. Il est arrivé, majestueux, venant de Vevey, s'est arrêté au débarcadère de Montreux en faisant jaillir l'écume de ses roues à aubes. Nous sommes montés et là, avec les copains, nous avons admiré les bielles et les pistons de laiton, parfaitement huilés, qui tournaient sous nos yeux de gosses attendant le départ du bateau. Et il est parti pour Saint-Gingolph, glissant majestueusement et presque sans bruit sur le lac tranquille. Ce souvenir merveilleux est là, ancré dans ma mémoire et il ressurgit chaque fois que j'ouvre l'album où sont classées ces magnifiques cartes illustrant la vie lacustre. Merci, M. Papin, vous qui avez inventé la machine à vapeur. Sans vous, et d'autres bien sûr, ces grands bateaux seraient absents de nos souvenirs et des cartes postales.



Montreux: les voyageurs embarquent sur le Lausanne

C'est Edward Church, un Américain très fortuné, né à Boston, diplomate représentant les Etats-Unis à Londres, puis à Paris qui, en visite à Genève en 1821, a constaté avec étonnement qu'il n'y avait pas de grands bateaux sur notre lac. Encouragé par les autorités vaudoises et genevoises, il met immédiatement son bateau en construction. Bateau

"de 75 pied de quille, 15 de large, il calera 4 pieds au plus. Il sera divisé sous le pont en 3 chambres, outre l'espace occupé par la machine qui le fera mouvoir". Church écrit encore: " le bateau fera chaque jour le voyage de Genève à Lausanne et même à Vevey pendant l'été, partant tous les matins à heure fixe de Genève; les prix seront modérés (...)"



Le Guillaume Tell, premier bateau à vapeur du Léman

Du 9 juin au 15 août 1823, Church exploite seul son bateau, fait d'excellentes affaires et revend une partie de ses parts à diverses personnes qui, le 25 août 1824, fondent la "Compagnie du bateau à vapeur Guillaume-Tell".

Edward Church, vendra ses dernières parts et investira ses fonds en créant une nouvelle compagnie de navigation sur le Bodan.

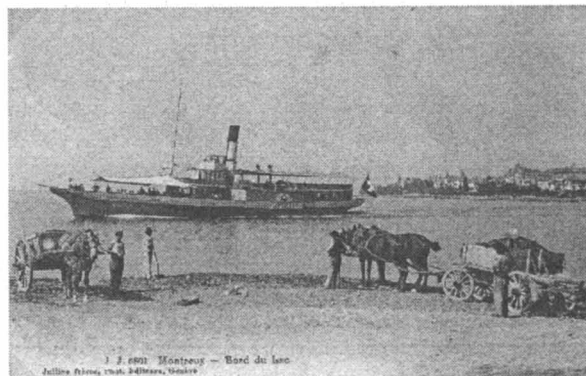
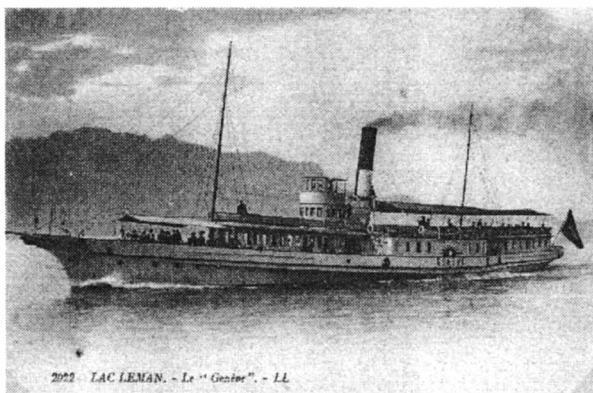


Image d'un autre temps, le Montreux et des attelages

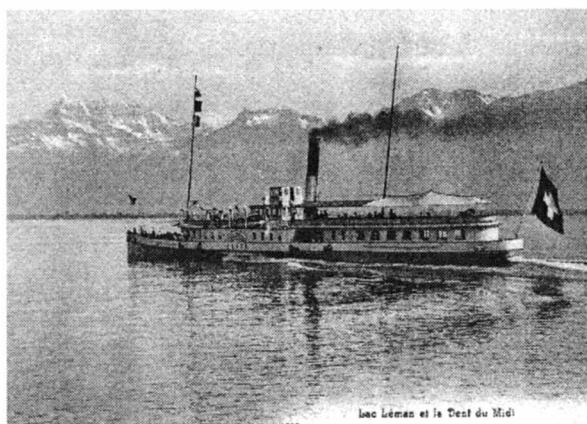
Le Léman et ses vapeurs de la Belle Epoque (suite)



Le Genève à toute vapeur au large de Montreux

Le 14 juillet 1824, la Compagnie du Winkelried lance son nouveau bateau, deuxième vapeur du Léman. En 1836, après une concurrence acharnée et une lutte des prix sans merci, les deux sociétés fusionnent.

En 1824, encore, les Vaudois créent la société du bateau à vapeur le Léman. L'accueil reçu du public lors de la souscription des actions est formidable.

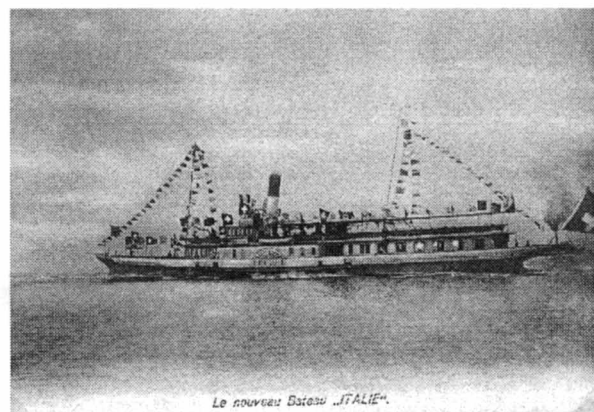


Le Mont-Blanc devant des Dents du Midi toujours aussi belles

En 1837, on assiste au lancement de l'Aigle (nouvelle compagnie) puis, en 1841, c'est au tour de l'Helvétie. Notons en passant qu'un projet de construction d'un vapeur au nom de Jean-Jacques Rousseau ne vit jamais le jour. En 1843, on publie un horaire commun aux

trois sociétés. Celui-ci met fin aux rivalités entre elles.

Jusqu'en 1866, plusieurs compagnies, au nom de leur propre bateau, voient le jour. En 1873, les sociétés de l'Helvétie, de l'Aigle et du Léman fusionnent et donnent naissance à la Compagnie générale de navigation sur le Léman, notre CGN actuelle. En 1873, celle-ci achète encore La Flèche puis, en fin d'année, le Ville de Genève. Elle possède alors neuf bateaux d'une capacité de transport de 5'930 passagers.



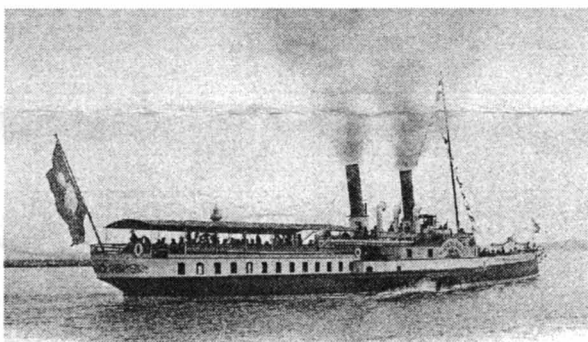
On a hissé le grand pavois sur l'Italie

La CGN fait construire plusieurs bateaux de grande capacité. Parmi eux il y a le Genève, en 1896, pour l'Exposition nationale), le Lausanne, en 1900, le Montreux, en 1904, le Général-Dufour, en 1905, le Vevey, en 1907, l'Italie, en 1908. Tous peuvent emmener un millier de passagers. En 1908, la Suisse II, d'une capacité de 1'500 passagers, fend les eaux du Léman et devient le bateau amiral de la flotte de la CGN qui en construira encore plusieurs autres. Pour notre immense bonheur, nous avons encore la chance de voir passer quelques-uns de ces magnifiques vapeurs dont certains ont été rénovés à grands frais. Osons croire qu'ils continueront à naviguer bien longtemps encore car, que serait une photographie des vignobles de Lavaux sans la présence majestueuse d'un grand bateau blanc ?

Le Léman et ses vapeurs de la Belle Epoque (fin)

Au début de leur exploitation, par crainte d'explosion de la chaudière, ces grands vapeurs sont mus par des machines à basse pression mais le changement se fait rapidement en installant des chaudières à haute pression et le charbon est abandonné au profit du moteur diesel-électrique. Leur vitesse maximale se situe généralement entre 27 et 30 km/h.

La navigation sur le lac n'est pas de tout repos et les incidents et accidents ne sont pas aussi rares que l'on pourrait le croire. Ainsi, le premier mort est un passager du Guillaume-Tell, en 1925, qu'une vague emporte au large de Morges. Comme il n'y a pas encore de canots de sauvetage sur les vapeurs, celui-ci ne peut pas être secouru efficacement.



Port de Genève „Le Winkelried“

Le Winkelried, étonnant vapeur à 2 cheminées

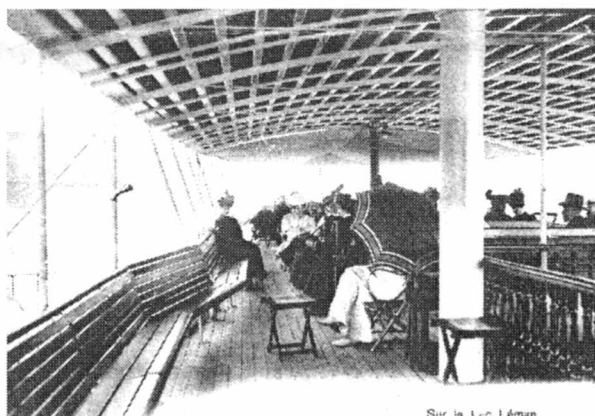
Mais il y a aussi d'autres accidents plus ou moins importants, d'autres morts. Plusieurs fois les bateaux s'échouent sur les rochers du rivage ou sur les hauts fonds, comme l'Hironnelle au large du Bouveret, en 1862. Il y a encore quelques incidents graves avec l'explosion de la chaudière.

La situation économique, parfois difficile, a raison de plusieurs vapeurs qui furent démolis pour récupérer le métal (ex. Helvétie en 1947). Certains sont vendus à des compagnies qui les exploitent sur d'autres lacs comme, par exemple, le Cygne, sur le lac de Bièvre.



Le salon/salle à manger de La Suisse

Le but premier de la navigation sur le Léman est le transport des passagers selon un horaire fixe. Ceux-ci sont principalement des touristes qui apprécient nos paysages et, aussi, la bonne cuisine qui leur est proposée.



Sur le Lac Léman.

Que c'est agréable de profiter d'une petite brise sur le pont d'un grand vapeur

* * * * *

Ce petit article n'a pas pour but de vous donner un cours de construction navale ou de navigation. Il faudrait en effet l'épaisseur d'un bon bouquin. Il est là pour vous faire partager mon plaisir en vous faisant part de quelques considérations générales, prenant pour base quelques cartes postales de ma collection. J'espère avoir réussi à vous intéresser.

Robert Dupertuis

Une "der" qui devrait encore vous intéresser...

CONFERENCE

**11 septembre 2006, à 20 h.
au Bacouni**

**"Le parcours du Duce par le biais de la carte postale"
par M. Ezio GRAMEGNA, notre membre.**

Merci de nous faire l'amitié de venir l'écouter

Nous avons fait réimprimer les statuts de la SRC et les membres entrés avant 2005 qui ne les auraient pas reçus peuvent demander leur exemplaire au président.

La bourse du 30 avril s'est bien passée. Le public était nombreux pour acquérir des cartes auprès des 29 marchands présents. Un record ! Il semble que chacun est reparti content... Nos remerciements chaleureux vont encore à tous les aides bénévoles qui ont participé à la réussite de cette bourse.

La bourse du premier octobre se déroulera à l'Aula des Cèdres, av. de Cour 33 à Lausanne. Ce sera à nouveau le plus grande bourse de Suisse où ne seront traitées que des cartes postales.

Nos chaleureux remerciements vont aux membres qui ont exposé quelques pages à la bourse du 13 mai, à Meyrin. Les visiteurs les ont appréciées.

Bon été et bonnes vacances à tous !



Prochaines réunions

Nous nous réunirons encore les 11 septembre, 16 octobre,
20 novembre et 18 décembre
Au Bacouni, av. d'Ouchy 14 à Lausanne. Soyez les bienvenus !